

de voir disparaître l'excellent *Croix du Canada*, le grand organe des catholiques, publié à Montréal. Notre chagrin a été de courte durée, car peu de temps après elle nous est arrivée aussi forte et toujours décidée à soutenir les bons combats comme auparavant, avec cette différence cependant qu'au lieu d'être une feuille quotidienne, elle sera bi hebdomadaire.

CAUSERIE AGRICOLE

Soins à donner au semis

La bonne provenance des végétaux, arbustes, arbres fruitiers, plantes fourragères, etc., dépend nécessairement des précautions prises lors du semis des grains et graines des différentes plantes.

En cela, le cultivateur doit observer quelles sont les précautions qui sont prises par la nature, afin d'assurer la réussite des semis; il peut prendre pour exemple la chute des feuilles qui servent d'abri aux graines, pour les soustraire aux froids jusqu'à leur germination au printemps. Les différentes formes de graines leur permettent même d'être disséminées partout, sans le concours de personne; les terres charriées par les eaux viennent même les recouvrir d'une couche favorable à leur germination. Enfin ces graines ne sont-elles pas sans cesse enfouies dans les fentes du sol, dans les interstices des rochers, puis aussitôt couvertes de feuilles qui ne tardent pas à former un engrais végétal? Les pluies n'entaissent-elles pas sans cesse les graines dans le sol? C'est donc en considérant la nature sous ce point de vue, et non en rapportant tout au cultivateur, que celui-ci voit qu'il n'y a rien d'inutile en ce qui concerne l'organisation d'une graine, soit par sa forme, soit par ses baies et ses aigrettes qui servent à transporter les graines au loin, pour propager davantage leur espèce.

Pour le semis la première chose que le cultivateur doit considérer, c'est de s'assurer si le terrain sur lequel il devra opérer est convenablement disposé.

Il y a des semis qui peuvent être faits en pleine terre; d'autres sur couche-chaude ou dans des vases s'il s'agit de plantes rares obtenues à titre d'expériences à faire.

Les graines confiées à la terre ayant besoin de beaucoup de nourriture, cette terre doit être riche en suc nutritifs; elle doit être très meuble, perméable et de peu d'épaisseur au-dessus de la graine. Quant à cette épaisseur, le cultivateur qui observe

peut suivre une règle sûre. C'est par l'observation que le cultivateur apprendra que les graines de toutes sortes doivent être plus ou moins enfouies dans le sol pour qu'elles puissent facilement germer, et le plus promptement possible. Ainsi il saura que les graines de la grosseur d'une tête d'épingle et au-dessous ne doivent pas être à plus d'une ligne de profondeur; celles de la grosseur d'un pois, à environ 9 lignes; celles de la grosseur du bout du doigt, 2 à 3 pouces, observant encore que moins de profondeur n'a pas autant d'inconvénient que plus. Le cultivateur le reconnaîtra facilement en observant que les graines qui lèvent naturellement sont très souvent d'une plus belle venue que les autres.

Par rapport au semis, le cultivateur doit aussi prendre en considération la qualité des graines qu'il utilise pour la semence; il doit chercher les meilleures espèces, car c'est de là que dépendra la bonne qualité des plantes qui en proviendront.

Avec un peu d'expérience, le cultivateur pourra facilement reconnaître la bonne qualité des graines, même à l'inspection; il saura, par expérience, que les plus grosses graines d'une même espèce sont les meilleures. L'épreuve de l'eau les fait en quelque sorte reconnaître, car en y jetant des graines, les mauvaises surnagent et les bonnes vont au fond de l'eau.

Plusieurs espèces de graines avant d'être mises en terre, demandent à être soumises à certaines opérations, soit pour en hâter la germination par la stratification, soit pour les soustraire aux attaques des insectes ou qu'elles pourrissent dans le sol avant la germination.

Au nombre de ces opérations utiles, le chaulage des grains est essentiel, en ce que les plantes qui en proviennent ne sont pas autant sujettes à la rouille.

Pour le jardinage, l'opération la plus en pratique pour hâter la germination de beaucoup de graines dures, est de les amollir par un séjour de peu de durée dans l'eau, ou même du lait caillé pour les graines un peu plus grosses. Un autre moyen en pratique, c'est de mettre les graines dans des draps en laine, humides, et placés dans un endroit de manière à ce qu'il s'y développe un peu de chaleur.

Il est donc nécessaire d'avoir recours aux différents moyens que la pratique autorise pour hâter la germination des graines, car le cultivateur sait, par expérience, qu'un long séjour des graines en terre, outre qu'il retarde la végétation, les expose